


Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

 (Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

1.1

ÉVALUATION
<p>CLASSE : Première</p> <p>VOIE : <input checked="" type="checkbox"/> Générale <input type="checkbox"/> Technologique <input type="checkbox"/> Toutes voies (LV)</p> <p>ENSEIGNEMENT : LCA latin</p> <p>DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures</p> <p>Niveaux visés (LV) : LVA LVB</p> <p>Axes de programme : Amour, Amours</p> <p>CALCULATRICE AUTORISÉE : <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non</p> <p>DICTIONNAIRE AUTORISÉ : <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p> <p><input type="checkbox"/> Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.</p> <p><input type="checkbox"/> Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.</p> <p><input type="checkbox"/> Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.</p> <p>Nombre total de pages : 5</p>

Ni sans toi ni avec toi

Ovide est lassé des infidélités de sa maîtresse. Il ne parvient pas cependant à la quitter. Il ne peut vivre sans elle ni avec elle.

- 1 Multa diuque tuli ; vitiis patientia victa est ;
 Cede fatigato pectore, turpis amor !
 Scilicet adserui jam me fugique catenas,
 Et quae non pudit ferre, tulisse pudet.
- 5 5 Vicimus et domitum pedibus calcamus amorem ;
 Venerunt capiti cornua sera meo.
 Perfer et obdura ! dolor hic tibi proderit olim ;
 Saepe tulit lassus sucus amarus opem. [...]
 Eveniat nostris hostibus ille pudor !
- 10 10 Quando ego non fixus lateri patienter adhaesi,
 Ipse tuus custos, ipse vir, ipse comes ?
 Scilicet et populo per me comitata placebas ;
 Causa fuit multis noster amoris amor.
 Turpia quid referam vanae mendacia linguae
- 15 15 Et perjuratos in mea damna deos ?
 Quid juvenum tacitos inter convivia nutus
 Verbaque compositis dissimulata notis ?
 Dicta erat aegra mihi - praeceps amensque cucurri ;
 Veni, et rivali non erat aegra meo !
- 20 20 His et quae taceo duravi saepe ferendis ;
 Quaere alium pro me, qui queat ista pati. [...]
 Desine blanditias et verba, potentia quondam,
 Perdere - non ego nunc stultus, ut ante fui !
 Luctantur pectusque leve in contraria tendunt
- 25 25 Hac amor hac odium, sed, puto, vincit amor.
 Odero, si potero ; si non, invitus amabo.
 Nec juga taurus amat ; quae tamen odit, habet.
 Nequitiam fugio - fugientem forma reducit ;
 Aversor morum crimina - corpus amo.
- 30 30 Sic ego nec sine te nec tecum vivere possum,
 Et videor voti nescius esse mei.
 Aut formosa fores minus, aut minus inproba, vellem ;
 Non facit ad mores tam bona forma malos.
 Facta merent odium, facies exorat amorem –
- 35 35 Me miserum, vitiis plus valet illa suis !
 Parce, per o lecti socialia jura, per omnis
 Qui dant fallendos se tibi saepe deos,
 Perque tuam faciem, magni mihi numinis instar,
 Perque tuos oculos, qui rapuere meos !
- 40 40 Quidquid eris, mea semper eris ; tu selige tantum,
 Me quoque velle velis, anne coactus amem !
 Lintea dem potius ventisque ferentibus utar,
 Ut, quam, si nolim, cogar amare, velim.
- 45 45 **XII. [Quis fuit ille dies, quo tristia semper amanti
 omina non albae concinuistis aves ?
 quodve putem sidus nostris occurrere fatis,**

quosve deos in me bella movere querar ?
quae modo dicta mea est, quam coepi solus amare,
cum multis vereor ne sit habenda mihi.]

50

Ovide, *Amours*, III, *Élégies* 11 et 12

Traduction

J'ai souffert beaucoup et longtemps. Tes perfidies ont lassé ma patience. Sors de mon cœur tourmenté, amour humiliant. Oui, je me suis désormais affranchi, j'ai rompu mes chaînes, et ce que j'ai supporté sans rougir, je rougis de l'avoir supporté. **(5)** Je triomphe et je foule aux pieds l'amour vaincu. Je finis par prendre du courage¹. Tiens bon pour aller jusqu'au bout ! Cette douleur pourra t'être profitable ; souvent un suc amer a soulagé les malades.

(10) Quand donc n'ai-je pas été patiemment et fidèlement à tes côtés, me faisant ton gardien, ton mari, ton compagnon ? Car c'est à ma compagnie que tu as dû de nombreux succès ; notre amour a fait naître beaucoup d'amours. Rappellerai-je les honteux mensonges de ta langue perfide **(15)** et les dieux que tu as parjurés au risque de me perdre² ? Rappellerai-je ces signes de tête silencieux que tu échangeais, à table, avec d'autres hommes et ces mots dissimulés sous des signes convenus ? Elle s'était prétendue malade : je cours chez elle, éperdu, hors de moi ; j'arrive, mais pour mon rival elle n'était pas malade !

(20) Voilà, sans parler de ce que j'omets, les affronts répétés que j'ai eu la patience de supporter ; Ma poupe ornée de la couronne que mes vœux ont promise, est désormais indifférente au bruit de la mer déchaînée. Plus de caresses, plus de ces mots, tout-puissants autrefois, inutiles aujourd'hui ; je ne suis plus le sot que j'étais.

Je sens mon cœur inconstant tiraillé **(25)** entre l'amour et la haine qui se livrent combat ; mais je le crois ; c'est l'amour qui l'emporte. Je haïrai, si je puis ; sinon, j'aimerai, malgré moi. Le taureau non plus n'aime pas le joug ; il ne porte pas moins ce qu'il hait. Je fuis sa perfidie ; pendant que je fuis, sa beauté me rappelle. J'adore les défauts de ton âme et j'aime ton corps. **(30)** Ainsi je ne puis vivre sans toi ni avec toi et ne sais pas moi-même ce que je désire. Que tu sois moins belle ou moins perverse, voilà ce que je voudrais. Une beauté si parfaite ne s'accorde pas avec une âme si perverse. **(35)** Hélas ! il a plus de pouvoir que ses vices !

Épargne-moi, je t'en conjure, par les droits de cette couche qui nous fut commune, par tous les dieux, qui te donnent souvent l'occasion de les tromper, par ton visage, qui est pour moi une divinité puissante, par tes yeux, qui ont captivé les miens ! **(40)** Quelle que tu sois, tu seras toujours ma bien-aimée ; choisis seulement si tu veux que je t'aime volontairement ou par contrainte. Mais j'aimerais mieux ouvrir mes voiles aux vents favorables, que d'être forcé à vouloir t'aimer, ne le voulant pas.

Traduction : Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, 1995

¹ Littéralement : des cornes ont poussé sur ma tête. Pour les anciens, les cornes étaient un synonyme de courage et de hardiesse.

² En effet, elle avait juré sur la tête d'Ovide.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *odium* (v. 25).

B. Faits de langue (5 points)

Analysez les trois formes verbales (temps, mode, personne) *cede* (v. 2), *perfer* et *obdura* (v. 7). Justifiez leur emploi et expliquez ce que ces formes verbales nous apprennent de l'état d'esprit du poète.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 44-49 entre crochets (depuis *Quis fuit ille* jusqu'à *habenda mihi*) :

Quis³ fuit ille dies, quo tristia semper amanti⁴
omina non albae⁵ concinuistis⁶ aves ?
quodve putem sidus nostris occurrere fatis⁷,
quosve deos in me bella movere querar⁸ ?
quae modo⁹ dicta mea est, quam coepi solus amare,
cum multis vereor ne sit habenda mihi¹⁰.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

³ *Quis* : adjectif interrogatif à traduire par « quel ».

⁴ *Amanti* : sous-entendre *mihi* et construire *mihi semper amanti*.

⁵ *non albae aves* : apposition au sujet du verbe, traduire par « oiseaux de mauvais augure ».

⁶ *tristia omina concinere* + datif (*amanti*) : « faire entendre des chants de tristes présages à... ».

⁷ *quodve putem sidus nostris occurrere fatis* : « Quel astre dois-je soupçonner d'être hostile à mes désirs ? »

⁸ *quosve deos querar* + infinitif : traduire par « De quels dieux dois-je me plaindre de... ».

⁹ *quae modo* : « celle qui autrefois ».

¹⁰ *sit habenda mihi* : « qu'elle ne doive être à moi » *cum multis* (sous-entendre *viris*).